

LE CHANTIER DE L'EXTREME

DÉFI Course contre la montre pour terminer avant l'hiver l'agrandissement de la cabane de la Dent-Blanche (VS). Reportage.

«C'est n'est pas un énorme chantier et il est compliqué. Mais c'est un bijou», s'exclame l'ingénieur bois et civil Thomas Büchi. C'est surtout un chantier qui se dresse à 3507 m d'altitude, où les températures, le matin, avoisinent les - 7 degrés (pour le moment), où les vents peuvent atteindre les 250 km/h et où la météo peut «tourner» en dix minutes. Pour le Genevois Thomas Büchi et l'architecte valaisan Phi-

lippe de Kalbermatten, c'est aussi une course contre la montre. Les travaux d'agrandissement de la cabane de la Dent-Blanche (la plus haute de Suisse romande, propriété du Club alpin suisse) ont débuté en juillet. «L'enveloppe extérieure doit être terminée au plus tard mi-novembre, quand il est encore possible de travailler dans des conditions acceptables», expliquent les compères, tous les deux alpinistes. Dès l'avant-projet, architectes et ingénieurs se sont fixé pour défi de faire de l'extension de la cabane la

démonstration qu'il était possible de faire, par des choix judicieux, une véritable démarche écologique. Tout le bois vient de Suisse. Comme dans un Meccano géant, les structures ont été préfabriquées en ate-



«Il n'y aura plus besoin d'hélicoptère pour l'eau»

Thomas Büchi, ingénieur bois et civil

lier (et testées) avant d'être montées en hélicoptère. «Le poids ne devait pas dépasser 600 kilos», explique Philippe de Kalbermatten. Comme au Refuge du Gouÿter, on a installé un fondoir à neige. Une pre-

mière suisse. «Il n'y a plus besoin d'hélicoptère pour l'eau. C'était un non-sens!» estime Thomas Büchi.

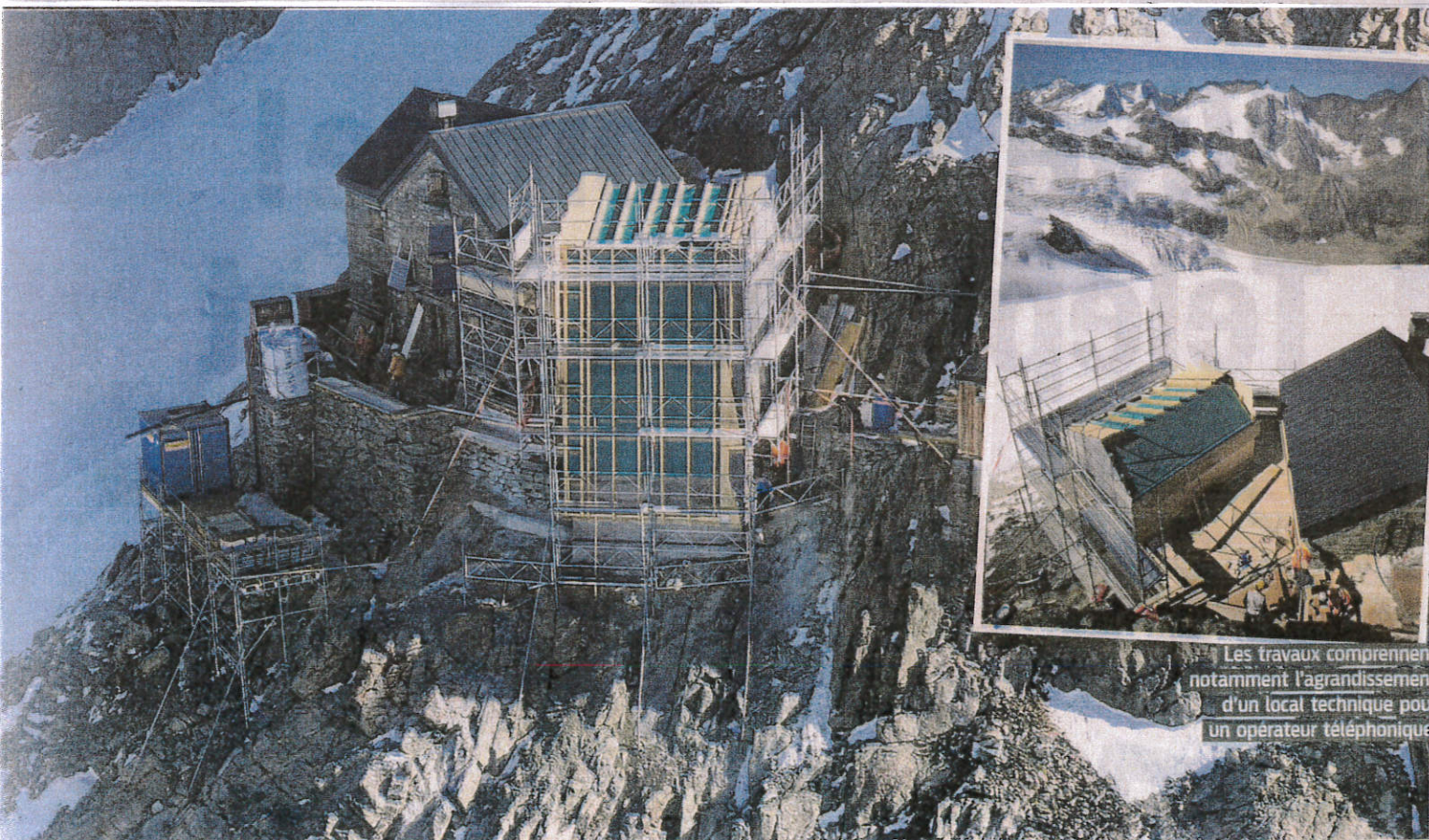
Tous les ouvriers dorment à la cabane – c'est la gardienne Marlyse Vuadens qui prépare les repas – et ne redescendent que le week-end en plaine. Employé de la société de construction bois Amédée Berrut, Besim porte le casque. Obligatoire. Il trouve qu'ici il manque «un peu d'espace pour travailler. En altitude, on est aussi un peu plus vite fatigués.» Hier en fin de journée, comme cinq de ses collègues, Besim a pu redescendre passer le week-end en plaine, en hélicoptère: «La première semaine, au vu des conditions météo, il avait fallu faire le trajet à pied!»

● TEXTE: VALÉRIE DUBY
valerie.duby@lematin.ch

● PHOTOS: YVAIN GENEVAY

➔ WWW.LEMATIN.CH

Voir la vidéo:
cabane.lematin.ch



Les travaux comprennent notamment l'agrandissement d'un local technique pour un opérateur téléphonique